



# NOTE D'ÉDUCATION PERMANENTE

de l'ASBL Fondation Travail-Université (FTU)

[www.ftu.be](http://www.ftu.be)

N°2023– 16, décembre 2023

## L'extrême droite dans tous ses états

### *Protéiforme et tentaculaire*

*Le 19 novembre dernier, le candidat libertarien d'extrême droite Javier Milei s'imposait comme le nouveau président en Argentine. Trois jours plus tard, aux Pays-Bas, le Parti pour la Liberté (PVV) de Geert Wilders, sortait gagnant des urnes aux élections législatives, déjouant tous les pronostics. La montée de l'extrême droite n'est ni localisée ni conjoncturelle. En revanche, son déploiement actuel prend de nouvelles facettes, en même temps qu'une forme d'hybridation avec la droite la renforce. Quelles sont les caractéristiques de ces nouvelles variantes, qu'ont-elles en commun et comment expliquer ce développement protéiforme ? C'est ce à quoi s'intéresse cette analyse, fruit d'un travail collectif mené au sein du Mouvement ouvrier chrétien. Elle est enrichie d'un glossaire reprenant les différentes tendances abordées au fil du texte.*

Le constat s'impose d'un retour en force de l'extrême droite partout sur le globe. En Europe, que ce soit en prenant le pouvoir ou en important ses idées dans le monde politique, l'extrême droite accumule les victoires à moins d'un an des élections européennes. Ainsi, si on ne prend que quelques événements marquants, Marine Le Pen a obtenu plus de 41% lors des élections présidentielles françaises de 2022 et en Italie la présidente de Fratelli d'Italia, Giorgia Meloni, dirige le gouvernement italien depuis octobre 2022. L'extrême droite se développe fortement dans les pays scandinaves (Suède, Finlande, Danemark) et obtient des avancées dans plusieurs régions en Espagne (avec Vox) et en Allemagne (avec l'AFD). Nous pourrions donner encore de nombreux exemples comme les politiques menées ces dernières années en Hongrie et en Pologne, qui doivent beaucoup à l'extrême droite.

Au niveau international, on observe le développement de forces politiques ultra conservatrices, racistes et patriarcales, qui même si elles sont parfois défaites dans les urnes (comme Trump en 2020 et Bolsonaro en 2022), se sont structurellement implantées. Désormais, les pays démocratiques sont devenus dans le monde moins nombreux que les pays autoritaires (87 contre 92)<sup>1</sup> et nous ne nous demandons plus quelles dictatures vont bientôt tomber, mais bien quelles démocraties vont encore tenir.

En Belgique, le risque de voir une majorité en Flandre composée de la NVA et du Vlaams Belang ne constitue plus aujourd'hui une dystopie. En Wallonie et à Bruxelles, si la situation politique est plus favorable aux partis progressistes, nous constatons cependant la résurgence de groupuscules d'extrême droite dans des différentes communes.

<sup>1</sup> Chiffres de 2019, voir [https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/24/dernier-vol-pour-pek-in-ou-la-bimondialisation-en-marche\\_6151371\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2022/11/24/dernier-vol-pour-pek-in-ou-la-bimondialisation-en-marche_6151371_3232.html)

## DE NOMBREUSES VARIANTES

Cette présence de l'extrême droite se marque aujourd'hui notamment sur les réseaux sociaux et passe parfois par un lissage des discours, comme l'expliquait Benjamin Biart, du CRISP, lors de la Semaine sociale du MOC de 2021<sup>2</sup> : cette stratégie vise à se rendre plus "fréquentable" et à éviter les poursuites judiciaires. L'extrême droite parvient maintenant à régulièrement imposer ses thèmes favoris dans les agendas politiques, comme une politique sécuritaire et anti-migratoire.

Nous observons également une hybridation de la droite et de l'extrême droite, laquelle s'est développée progressivement dans les discours politiques et se caractérise par le fait suivant : la droite fait sien le rejet de l'immigration tandis l'extrême droite se présente comme « respectueuse » de la démocratie. Et ces deux catégories peuvent aussi partager une même vision très libérale de l'économie. Même dans la partie francophone de notre pays, nous constatons une évolution dangereuse à travers certains propos médiatiques qui, tout en affirmant lutter contre l'extrême droite, lui donnent des éléments de "respectabilité"<sup>3</sup>.

Néanmoins, c'est l'une des spécificités de notre époque, l'extrême droite est désormais multiple et prend plusieurs formes<sup>4</sup>. Certaines variantes exaltent le peuple de manière nationaliste autoritaire ou uniquement la liberté individuelle placée au-dessus de tout ; certaines extrême droites sont étatistes tandis que d'autres ne croient qu'au marché; on trouve aussi des variantes religieuses ou au contraire anti religieuses ; d'autres sont radicalement hostiles aux personnes qui luttent contre les inégalités (femmes, personnes racisées, LGBTQIA +, « wokistes » ...) et aux actions (notamment de décolonisation de l'espace public) menées par celles-ci, ou à l'inverse s'autoproclament seul rempart contre les agressions envers les femmes<sup>5</sup> ou les homosexuel.les<sup>6</sup> ; on observe des groupements se réclamant d'une filiation avec le fascisme pendant que d'autres formations prétendent le combattre, comme des partisan·nes d'une « certaine forme » de démocratie quant au contraire de nombreux militant·es de l'extrême droite l'exècrent...

On le voit, les variantes sont importantes mais on peut identifier deux points communs avoués. Le premier est ancré de longue date dans l'histoire de l'extrême droite, c'est celui de la xénophobie et de la haine des immigré·es, engendrant un discours et des pratiques racistes. Le second point commun est celui de la détestation des « *social justice warrior* »<sup>7</sup> et des intellectuel·les, accusé·es de rester dans leur bonne conscience et leur vision humanitaire, qui surtout ne sont pas du côté du « peuple » mais inféodé·es aux élites et aux médias dits « traditionnels » qui seraient soumis au pouvoir.

## RÉCURRENCES ET VALEURS COMMUNES

S'il n'y a pas de consensus scientifique sur une définition claire de l'extrême droite, le politologue Jérôme Jamin pointe toutefois trois éléments récurrents<sup>8</sup> dans les mouvements et partis d'extrême droite.

L'élément principal est la croyance en l'inégalité entre les peuples, les cultures, les civilisations, les races et les individus. Pour l'extrême droite, le fait qu'il y ait des personnes supérieures et inférieures est une valeur forte et est considéré comme une bonne chose. Et ces inégalités sont souvent considérées comme immuables. Le deuxième élément relevé est l'attachement à la Nation, vue comme un rempart « contre l'ennemi extérieur ».

<sup>2</sup> *Obscurités et Lumières : extrême droite, démocratie et mouvement social*, 99e semaine sociale du MOC, 2021.

<sup>3</sup> <https://www.lalibre.be/belgique/politique-belge/2022/01/08/georges-louis-bouchez-meme-si-je-combats-ses-idees-jai-plus-de-respect-pour-la-constance-deric-zemmour-que-pour-valerie-pecresse-EIY3M2CKFVC3FK7VQXVOUYMYCU/>

<sup>4</sup> *Alain Caillé, Extrême droite et autoritarisme partout, pourquoi ? La démocratie au risque de ses contradictions*, Editions Le Bord de l'eau, 2023.

<sup>5</sup> <https://www.nouvelobs.com/monde/20160113.OBS2708/agressions-a-cologne-soudain-l-extreme-droite-decouvre-les-droits-des-femmes.html>

<sup>6</sup> Voir notamment la situation politique aux Pays-Bas avec précédemment Pim Fortuyn puis Geert Wilders.

<sup>7</sup> Ce qui est reproché aux *social justice warriors*, c'est "la supposée vacuité de leurs combats politiques, dénoncés comme causes progressistes à la mode et qui n'ont aucune prise sur le réel". <https://www.france24.com/fr/20170624-le-social-justice-warrior-est-il-militant-bien-pensant-agressif-quon-laccuse-detre>

<sup>8</sup> <https://www.rtb.be/article/ultra-droite-extreme-droite-droite-radicale-quels-mots-pour-quelle-realite-10114411>

Enfin, un troisième élément est mis en exergue, le radicalisme : « *L'extrême droite considère qu'il faut agir de manière radicale et donc mettre en œuvre tout ce qu'il est possible de mettre en œuvre pour régler le problème* », et donc en ne s'embarassant pas de respecter les droits humains. Selon cette vision, ces trois éléments doivent être réunis pour pouvoir attribuer à un parti ou un mouvement le qualificatif d'« extrême droite ».

Pour le politologue Cas Mudde<sup>9</sup>, le terme coupole « extrême droite » repose sur deux valeurs communes : le *nativisme* (un Etat ne devrait être habité que par des membres de son groupe d'origine et les éléments dits « étrangers » constituent une menace) et l'*autoritarisme* (croyance en une société strictement ordonnée, dans laquelle les atteintes à l'autorité doivent être sévèrement punies). Ce terme d'extrême droite englobe alors deux grandes catégories : la droite radicale populiste et la droite extrême<sup>10</sup>.

Par ailleurs, l'écrivain Umberto Eco a publié une très intéressante grille d'analyse des signes avant-coureurs du basculement d'un régime politique vers l'"*Ur-fascisme*" c'est-à-dire le fascisme primitif et éternel<sup>11</sup>. Il reprend 14 points caractéristiques dont le culte de la tradition, la frustration individuelle ou sociale, la suspicion envers toute forme d'esprit critique, la peur de la différence, la mise en avant du nationalisme, du populisme et de la domination masculine.

#### QUATRE ÉTAPES DANS L'HISTOIRE

L'extrême droite n'est évidemment pas un phénomène nouveau, elle n'a jamais vraiment disparu. Afin de mieux comprendre sa spécificité aujourd'hui en Europe occidentale, on peut distinguer quatre grandes étapes<sup>12</sup> traversées par l'extrême droite depuis la Seconde Guerre mondiale.

Dans l'immédiat après-guerre, l'extrême droite rassemble des nostalgiques du nazisme et du fascisme. En difficulté, elle ne parvient que difficilement à développer. Lorsqu'elle tente de se structurer, des réponses sont très rapidement apportées afin de l'en empêcher. En Allemagne, au début des années 1950, le Parti socialiste du Reich, néonazi, se retrouve ainsi rapidement interdit sur décision de la Cour constitutionnelle.

Vient une deuxième phase dans les années 50, où on retrouve dans cette mouvance les personnes allergiques à l'impôt et à l'Etat. En France, le mouvement de Pierre Poujade parvient ainsi à opérer une percée significative et envoie plusieurs élus à l'Assemblée nationale, dont le jeune Jean-Marie Le Pen, bien avant que ne soit fondé le Front National.

La troisième phase, entamée dans les années 1970 et jusqu'à la fin des années 1990, marque l'enracinement de l'extrême droite. On fait alors face à des partis qui parviennent à se structurer et à intégrer les systèmes partisans nationaux de façon durable dans plusieurs pays. Cette période de l'extrême droite se marque par le rejet de l'immigration.

La phase actuelle, amorcée à la fin des années 1990, consacre la volonté de ces partis de gagner en légitimité pour accéder au pouvoir. Là où cette stratégie fonctionne, la capacité d'influence de l'extrême droite se trouve alors renforcée. Cette période se marque par l'hybridation de la droite et de l'extrême droite (exemple : Zemmour en France).

#### LES MOUVANCES EN BELGIQUE

En Belgique, on pourrait aujourd'hui identifier trois mouvances plus spécifiques autour de l'extrême droite « traditionnelle »<sup>13</sup>. La première est la mouvance néonazie, en partie liée à la sous-culture skinhead des années 80. En Europe, on y retrouve des mouvements comme Honneur et Nation/Alliance en France (mais

<sup>9</sup> <https://www.lesoir.be/448480/article/2022-06-14/notre-tolerance-au-nativisme-aux-idees-de-lextreme-droite-est-devenue-frappante> ; *Populist Radical Right Parties in Europe*, Cas Mudde, Cambridge University Press, 2007.

<sup>10</sup> Voir le glossaire à la fin du document.

<sup>11</sup> <https://www.lesnouveauxdissidents.org/single-post/2017/07/24/umberto-eco-14-signaux-pour-reconna%C3%AAtre-le-fascisme> ; Umberto Eco, *Reconnaître le fascisme*, Grasset, 2017.

<sup>12</sup> Voir Benjamin Biard, semaine sociale 2021 du MOC, et Alain Caillé, *ibid*

<sup>13</sup> <https://discri.be/article-thematique/extreme-droite-et-extremisme-de-droite-dans-le-monde-et-en-belgique-une-constellation-de-mouvances-pour-une-nebuleuse-d-ideologies-et-d-acteurs/>

aussi en Belgique francophone), ou Blood & Honour en Angleterre. La deuxième mouvance de l'extrémisme de droite est la branche islamophobe/xénophobe (exemple avec les Soldiers of Odin qui organisent des patrouilles dans les quartiers) et la troisième est celle des identitaires. Ces derniers s'articulent autour d'une vision nationaliste et mènent des actions anti-migration spectaculaires et médiatisées (comme Schild & Vrienden en Flandre ou, dans une autre variante, Les Identitaires Ardenne en Wallonie).

Cependant, comme évoqué précédemment à propos des formes désormais multiples de l'extrême droite, on voit aujourd'hui se développer, à côté des formes « traditionnelles » de l'extrême droite, des associations nouvelles, autour de la lutte contre l'EVRAS<sup>14</sup> notamment. On y retrouve ainsi des intégristes catholiques et musulmans, des « complotistes » ainsi que l'extrême droite, toutes et tous unis contre ce manuel en fédération Wallonie-Bruxelles<sup>15</sup>. Et ces groupes ont joué également sur le questionnement de certains parents qui n'avaient rien à voir avec l'extrême droite.

## CAPITALISER SUR DES DÉMOCRATIES EN DÉTRESSE

Evoquant le fascisme, l'auteure Costanza Spina soutient qu'il "n'est pas un régime mort et enterré, mais une façon de voir le monde. C'est une culture, un héritage qui a pénétré jusque dans nos intimités, aidé par ses armes et filiations : le capitalisme et le patriarcat. Le fascisme est aujourd'hui l'idéologie majoritaire au sein de démocraties en détresse".<sup>16</sup>

De son côté, le sociologue français Alain Caillé propose quelques éléments intéressants d'analyse concernant le « retour en force » de l'extrême droite<sup>17</sup>. Selon lui, une première réponse est la dimension économique. La mondialisation néolibérale et la captation d'une énorme rente par une super-élite financière mondiale a débouché sur une dégradation considérable des conditions de vie matérielles des classes populaires et moyennes dans les pays occidentaux et bien au-delà. Les services sociaux et les infrastructures publiques périclitent, de nombreux emplois disparaissent et les conditions de travail dans de nouveaux secteurs sont rarement réjouissantes. La répartition des votes en faveur de Marine Le Pen lors de l'élection présidentielle de 2022 semble alimenter cette thèse ainsi que des analyses concernant l'électorat du Vlaams Belang<sup>18</sup>. Mais, cette réponse, bien que réelle, ne saurait suffire. Elle ne permet pas d'expliquer la profusion des variantes qui prospèrent à l'extrême droite et pas seulement dans les pays occidentaux, mais partout sur le globe. Et le vote d'extrême droite peut être très important dans des régions au niveau de vie élevé<sup>19</sup>.

Une autre réponse est que les Occidentaux, et plus particulièrement les hommes blancs, réagissent avec violence au déclin de différents privilèges ou d'une certaine vision sociétale (dimension identitaire)<sup>20</sup>. Cependant la montée de l'extrême droite ne survient pas seulement en Occident, mais dans le monde entier (c'est aussi le cas en Inde par exemple).

Troisième élément, la question environnementale qui se fait chaque jour de plus en plus pressante. Tout le monde se heurte à ce gigantesque défi que constitue notamment le réchauffement climatique et jusqu'à présent les réponses politiques s'avèrent largement insuffisantes. Cela peut générer une vision désabusée

<sup>14</sup> Pour rappel, l'EVRAS vise à accompagner les enfants et les adolescent-es dans le développement de leur vie relationnelle, affective et sexuelle. Liés à la contestation du manuel, des incendies d'école se sont produits à Charleroi et à Liège en septembre 2023.

<sup>15</sup> <https://www.rtf.be/article/complotistes-extreme-droite-et-adeptes-de-theories-pedocriminelles-voici-le-reseau-des-desinformateurs-sur-levras-en-belgique-11256548>; [https://www.liberation.fr/checknews/integristes-musulmans-et-catholiques-complotistes-extreme-droite-plongee-dans-la-galaxie-anti-evras-20230920\\_FAKK2KDCZZDETMVDVPHPSAML5A/](https://www.liberation.fr/checknews/integristes-musulmans-et-catholiques-complotistes-extreme-droite-plongee-dans-la-galaxie-anti-evras-20230920_FAKK2KDCZZDETMVDVPHPSAML5A/)

<sup>16</sup> *Manifeste pour une démocratie déviante: Amours queers face au fascisme*, Costanza Spina, Editions Trouble, 2023; <https://urbania.fr/article/costanza-spina-la-pensee-queer-cest-regarder-le-monde-avec-amour>

<sup>17</sup> Alain Caillé, *ibid*

<sup>18</sup> <https://www.francetvinfo.fr/elections/presidentielle/presidentielle-2022-quels-sont-les-profils-des-electeurs-qui-ont-plebiscite-macron-le-pen-melenchon-et-zemmour-au-premier-tour-5075776.html>; voir aussi pour le Vlaams Belang <https://www.levif.be/belgique/une-enquete-revele-le-profil-de-lelecteur-du-vlaams-belang/>

<sup>19</sup> Voir notamment le développement de l'extrême droite dans les pays scandinaves. <https://www.nouvelobs.com/monde/20230404.OBS71771/dans-les-pays-nordiques-l-extreme-droite-est-devenue-un-des-grands-poles-politiques.html>

<sup>20</sup> <https://www.radiofrance.fr/franceculture/presidentielle-americaine-la-classe-ouvriere-blanche-n-a-pas-vraiment-lache-donald-trump-1145404>

du futur comme un sentiment d'impuissance ou d'éco-anxiété<sup>21</sup>. Vu l'augmentation des risques et des catastrophes naturelles, l'idée que les nouvelles générations puissent avoir un meilleur niveau de vie que celui de leurs parents est désormais complètement battue en brèche.

Bref, on pourrait identifier 3 types de « panique » (économique, identitaire et environnementale) sur lesquelles l'extrême droite capitalise.

## UN TOTALITARISME « À L'ENVERS »

Mais ces éléments sont-ils suffisants pour saisir toute l'ampleur du phénomène aujourd'hui ? Pour comprendre les raisons de cette déferlante extrême-droitière, ne faudrait-il pas revenir plus longuement sur les différentes tensions qui traversent les démocraties ? Ainsi on constate une "archipellation" sans cesse croissante du corps social, de multiples lignes de faille (éducative, géographique, sociale, intergénérationnelle, idéologique et ethnoculturelle) qui s'entrecroisent, engendrant autant d'îlots. Le clivage gauche droite, toujours présent, ne semble plus aussi dominant que par le passé et est en partie remplacé par le clivage « gagnants-ouverts/perdants-fermés », comme l'évoque Jérôme Fourquet<sup>22</sup>. L'extrême droite comme le populisme jouent abondamment dans ce registre et capitalisent sur les diverses frustrations des populations.

Alain Caillé évoque également une forme de « totalitarisme à l'envers » : selon cette vision, ce n'est maintenant « *plus le collectif qui représente tout et l'individu qui n'est rien, mais au contraire l'individu qui devient prédominant, les collectifs ne représentant plus que des constructions transitoires* ». Le totalitarisme classique interdisait le débat, sa variante inversée le rend impossible puisque chacun n'entend et n'écoute plus que ce qui le conforte dans ses opinions (sentiment exacerbé par les algorithmes et les réseaux sociaux) et qu'il n'y a plus ni faits ni vérités sur lesquels s'appuyer pour débattre.

Cette perte de repères, ainsi que le *complotisme*<sup>23</sup> qui s'est développé encore plus suite à la crise sanitaire, permettent aux composantes extrémistes de prospérer. Et celles-ci jouent aussi parfois sur le *confusionisme*<sup>24</sup> (« *partout dans le monde, la droite néoconservatrice a préempté le discours critique de la gauche* »), ce qui permet d'élargir la base électorale potentielle de plusieurs formations.

De plus, l'extrême droite bénéficie désormais de soutiens dépassant largement les frontières nationales, qui se marquent notamment à travers une « reconnaissance » officielle, une intervention financière ou des campagnes virulentes organisées sur les réseaux<sup>25</sup>. Les militant·es d'extrême droite ont d'ailleurs depuis bien longtemps repris à leur compte le concept "d'hégémonie culturelle" d'Antonio Gramsci, qu'ils/elles citent à l'envi. La victoire idéologique, en imposant ses idées dans l'espace public, précéderait le succès politique, estiment ces personnes, en s'inspirant du penseur communiste italien<sup>26</sup>. La mise en pratique de ce concept renforce alors une tendance à une certaine bipolarisation du débat politique ("pour ou contre" certaines idées) dont l'extrême droite dicte le jeu en ne s'embarassant d'aucune nuance.

Bref, alors que notre époque doit faire face à de multiples changements et bouleversements, ce que proposent les leaders d'extrême droite aux personnes « perdantes » de la mondialisation comme aux conservateur·rices, au-delà de pseudo valeurs « refuges », c'est l'illusion de s'enrichir elles aussi, comme certains leaders (Trump, Berlusconi ...), tout en restaurant l'image de leur valeur et de leur dignité perdues.

---

<sup>21</sup> <https://www.rtf.be/article/cest-quoi-leco-anxiete-10995061>

<sup>22</sup> <https://blogs.mediapart.fr/pascalboniface/blog/241019/l-archipel-francais-de-jerome-fourquet-2>

<sup>23</sup> Voir le glossaire à la fin du document.

<sup>24</sup> [https://www.liberation.fr/debats/2019/01/16/le-confusionisme-est-il-le-nouveau-rouge-brun\\_1703403/](https://www.liberation.fr/debats/2019/01/16/le-confusionisme-est-il-le-nouveau-rouge-brun_1703403/)

<sup>25</sup> <https://www.rtf.be/article/selon-l-ue-poutine-soutient-l-extreme-droite-pour-diviser-l-europe-9568885>

<sup>26</sup> <https://www.rtl.be/actu/la-bataille-culturelle-lobsession-de-lextreme-droite/2022-02-08/article/450656>



## « CHEZ NOUS » AUSSI...

Un récent colloque organisé par les Equipes Populaires avait pour titre « *La Wallonie et Bruxelles, villages irréductibles de la démocratie ?* »<sup>27</sup>. La Communauté française de Belgique semble en effet encore privilégiée par rapport à la menace de l'extrême droite, alors qu'en Flandre (avec le Vlaams Belang) et en France (avec le Rassemblement National) l'extrême droite s'est imposée dans le paysage politique. Mais les digues sont fragiles vu le contexte international et les fractures sociétales toujours plus grandes. De plus, l'extrême droite a déjà été forte au sud du pays (rappelons-nous Léon Degrelle et le mouvement REX dans les années 30).

D'ailleurs, ce que l'on sait de l'opinion publique francophone ne permet pas de conclure à l'absence de valeurs ou d'attentes propices à l'extrême droite. Ainsi, selon une étude sur le sujet<sup>28</sup>, on constate un large potentiel pour des partis de droite radicale populiste au sud du pays. Par exemple, d'un côté comme de l'autre de la frontière linguistique, les niveaux de perception négative de l'immigration ne semblent pas radicalement différents. C'est là-dessus que mise notamment un parti plus récemment créé comme *Chez Nous*.

Du côté francophone, lors des derniers scrutins, le Parti Populaire (PP) et le Mouvement Nation ont recueilli moins de 1,3 % des voix au niveau fédéral, et à peine plus de 4 % au niveau régional<sup>29</sup>. Les Listes Destexhe, créées en 2019 n'ont pas non plus percé. Il faut en fait remonter à 2004 pour trouver le record du Front National Belge (FNB), qui avait obtenu cette année-là 8,1 % des suffrages aux élections régionales. On peut aussi rappeler les poussées de l'extrême droite en Wallonie et à Bruxelles lors des élections communales de 1994 (72 sièges FN à l'époque). FN qui avait ainsi dépassé les 10% à Charleroi et La Louvière. Rien qu'en région bruxelloise, 46 élus FN, auxquels s'ajoutaient encore 4 élus Vlaams Blok, étaient entrés dans les différents conseils communaux de la région. Le total des voix d'extrême droite avait notamment culminé à près de 22% à Molenbeek et 18% à Anderlecht<sup>30</sup>.

## UNE OFFRE MÉDIOCRE, UN CORDON SANITAIRE STRICT, UNE SOCIÉTÉ CIVILE FORTE. MAIS...

Les causes de la faiblesse de l'extrême droite francophone résident donc ailleurs. Certaines relèvent les **luttres internes** et scissions au sein de celle-ci, et renvoient à la médiocrité de ses responsables. Mais la faible qualité de l'offre extrémiste ne semble cependant pas être le facteur principal. D'une part, un **encadrement politique, syndical et associatif** a mieux perduré qu'ailleurs. D'autre part, un **cordonsanitaire** a été respecté avec une grande discipline autour de l'extrême droite<sup>31</sup>.

Pour autant, avec les années et l'accumulation des crises, le fond historique de résistance à l'extrême droite risque de s'étioler et ne constitue aucunement un obstacle immuable. De la même façon, la crise de leadership pourrait être surmontée un jour, tandis que le terrain numérique offre aujourd'hui davantage de ressources pour contourner le cordon sanitaire médiatique<sup>32</sup> sans même parler de certaines chaînes comme CNews qui diffusent désormais des contenus clairement d'extrême droite<sup>33</sup>.

<sup>27</sup> <https://www.equipespopulaires.be/2023/08/28/pourquoi-lextreme-droite-ne-perce-pas-en-wallonie-et-a-bruxelles/>

<sup>28</sup> <https://www.cambridge.org/core/journals/government-and-opposition/article/curious-case-of-belgium-why-is-there-no-rightwing-populism-in-wallonia/05D6B4081B60B2D7318809C228791575>

<sup>29</sup> Voir <https://www.mediapart.fr/journal/international/091022/chez-nos-voisins-wallons-l-extreme-droite-n-jamais-decolle>

<sup>30</sup> Voir le dossier de la revue *Wilfried* sur l'extrême droite en Belgique, octobre 2023

<sup>31</sup> Rappel : il faut à cet égard distinguer le **cordonsanitaire politique** et le **cordonsanitaire médiatique**. Le premier, reposant sur des accords écrits, consiste pour les autres partis à refuser de gouverner avec l'extrême droite. Mais il existe aussi côté flamand, sans que le Vlaams Belang n'en ait été réduit à la marginalité. Le second, en revanche, n'est appliqué qu'en Communauté Française, où il a été formalisé par le Conseil supérieur de l'audiovisuel. Concrètement, les radios et télévisions ne reçoivent pas de responsables d'extrême droite ni d'aucune autre formation considérée comme « *liberticide* », y compris en temps de campagne électorale.

<sup>32</sup> Ce qui implique pour certain-es de revoir la façon dont le cordon sanitaire médiatique doit être pensé aujourd'hui.

<sup>33</sup> [https://www.liberation.fr/politique/punaises-de-lit-et-immigration-lecoeurant-fantasma-de-pascal-praud-20230929\\_N3YHSS24FJC4FMXOTIHZDAL5NM/](https://www.liberation.fr/politique/punaises-de-lit-et-immigration-lecoeurant-fantasma-de-pascal-praud-20230929_N3YHSS24FJC4FMXOTIHZDAL5NM/)

Si l'extrême droite est morcelée au sud du pays, il reste un vivier toujours présent. Dans le Hainaut par exemple, les six listes de droite radicale qui étaient en lice lors des dernières élections en 2019 ont recueilli 58.315 voix, soit 8%. Ce qui n'est sans doute pas sans incidence sur le choix stratégique de certains au MR de droitiser leur discours, afin d'occuper tout l'espace à droite et empêcher l'émergence d'un nouvel acteur qui les déborderait<sup>34</sup>. Le même MR qui par ailleurs insiste régulièrement sur l'idée de mettre en place un cordon sanitaire envers la gauche radicale<sup>35</sup> alors que, comme le rappelait justement Bertrand Henne<sup>36</sup>, "*si l'on invite le PTB (dans les médias) c'est parce que dans les discours et les programmes actuels (du parti) il n'y a rien qui contrevient à la législation (...) notamment sur l'incitation à la haine et le racisme*", contrairement à l'extrême droite.

## LE MEILLEUR CONTRE-FEU, C'EST DE METTRE LA DÉMOCRATIE TOUJOURS PLUS EN ACTION

Quelles réponses peut-on apporter pour contrer l'extrême droite ? Selon Benjamin Biart, plusieurs aspects peuvent être distingués<sup>37</sup>. Tout d'abord, il convient d'apporter des réponses politiques, comme la défense du cordon sanitaire politique et médiatique. Un autre type de réponse est de nature judiciaire. Un véritable arsenal juridique peut en effet être mobilisé à l'encontre de l'extrême droite, de ses acteurs ou d'individus qui développeraient des comportements qui y sont assimilés, comme la tenue de propos négationnistes. Des institutions comme Unia peuvent également exercer un rôle clé dans la mobilisation de ces outils<sup>38</sup>.

La société civile est aussi mobilisée face à l'extrême droite et ses réponses peuvent être variées. Certain-es tentent d'empêcher le développement ou l'organisation de l'extrême droite, en se constituant comme rempart physique. Il est évident aussi que le secteur associatif a un rôle à jouer travers le travail d'éducation permanente, le travail de mémoire, celui consistant à démasquer les idées d'extrême droite ainsi que le vote des partis extrémistes par rapport à des mesures sociales, par exemple la question du salaire minimum au niveau européen<sup>39</sup>.

Il y a donc la lutte contre les partis ou les organisations d'extrême droite et la lutte contre les idées d'extrême droite. Lutter contre l'extrême droite ne pourra porter ses fruits à long terme que si disparaissent aussi en profondeur les raisons de soutenir ces partis et leurs idées. D'où l'importance d'avoir une réponse démocratique suffisante aux différentes crises ou paniques évoquées plus haut, en travaillant par exemple sur la création de nouveaux droits, ou en permettant d'accueillir la conflictualité au sein de la société par de nouveaux espaces de délibération. Le meilleur « contre-feu » contre l'extrême droite restera toujours de mettre la « démocratie en action » et de mener des combats politiques qui puisent leur force dans l'action locale.

### Julien Gras

#### Secrétaire politique du MOC

<sup>34</sup> Voir le dossier de *Wilfried* sur l'extrême droite en Belgique, octobre 2023.

<sup>35</sup> <https://www.mr.be/georges-louis-bouchez-veut-un-cordon-sanitaire-politique-contre-le-ptb/>

<sup>36</sup> <https://www.rtb.be/article/le-ptb-est-un-parti-antidemocratique-dont-les-medias-font-un-peu-le-lit-9473146>

<sup>37</sup> Entretien avec Benjamin Biard (Crisp), semaine sociale 2021 du MOC.

<sup>38</sup> Plus récemment, voir notamment : <https://www.rtb.be/article/propos-racistes-unia-se-saisit-de-laffaire-conner-rousseau-11267487>

<sup>39</sup> Voir la très instructive brochure de la CSC : *Les syndicats en Europe contre l'extrême droite. éléments pour une cartographie, mai 2023*; voir aussi <https://lavamedia.be/fr/lextreme-droite-et-ses-votes-antisociaux-30-exemples/>

## GLOSSAIRE

De manière générale, nous proposons de conserver l'emploi du terme coupole « extrême droite » pour décrire toute une série de formations. Il nous semble important de ne pas sous-estimer le caractère extrême de ces partis qui remettent en cause les principes démocratiques et poussent le curseur toujours un peu plus loin dans ce qu'il est acceptable de dire. Néanmoins, afin de creuser les raisons historiques derrière différents termes, nous proposons ce petit glossaire<sup>40</sup>.

- ❖ **Autoritarisme** : croyance en une société strictement ordonnée, dans laquelle les atteintes à l'autorité doivent être sévèrement punies. Les régimes autoritaires se caractérisent notamment par une apathie et une dépolitisation des populations, un pouvoir qui est aux mains de peu de personnes et sans contrôle des pouvoirs, un système électif qui rend les votes sans objet quand il y en a et la restriction des libertés individuelles. Lorsqu'une seule personne est à la tête d'un régime autoritaire, on parle d'**autocratie**.
- ❖ **Complotisme (ou théorie du complot)** : type de discours qui décrit un événement comme résultant principalement de l'action planifiée et dissimulée d'un petit groupe, différent des acteurs "apparents". Cette approche rejette l'investigation historique (multicausale et ouverte aux hypothèses, en retenant les plus plausibles) au profit d'une explication univoque et monocausale qui voit partout les signes de l'intervention et de la puissance d'un groupe secret. Peu important dans ce cas l'absence de preuves et la minceur des indices car ceci peut justement constituer la preuve de la puissance dissimulatrice des comploteur·euses.
- ❖ **Confusionisme** : développement d'interférences rhétoriques et idéologiques entre des postures et des thèmes d'extrême droite, de droite, de gauche modérée et de gauche radicale, le plus souvent au profit des thèmes que l'extrême-droite cherche à imposer dans le débat public<sup>41</sup>. Pour Philippe Corcuff<sup>42</sup>, nous sommes entré·es dans l'ère des « bricolages idéologiques confusionnistes » qui comprend des « intersections et des interactions avec la trame idéologique ultraconservatrice ». L'extrême droite serait selon lui parvenue à rendre hégémonique son interprétation de questions identitaires (la nation, la laïcité, la république) ou à saturer le champ des débats de guerres culturelles incessantes (sur les migrant·es, l'islam, l'homophobie, l'antisémitisme, le climatocépticisme, l'opposition au vaccin contre le Covid-19 ou au pass sanitaire).
- ❖ **Dictature et totalitarisme** : les régimes totalitaires se distinguent des régimes autoritaires et dictatoriaux par leur usage permanent de la terreur, contre l'ensemble de la population (y compris les « innocent·es » aux yeux même de l'idéologie en vigueur) et pas seulement contre les opposant·es réel·les. Ainsi, le totalitarisme se veut autoritaire sur l'ensemble de la population alors que la dictature se veut autoritaire de manière à « unifier le chef, l'État et le peuple », sous le bon vouloir du chef d'État, suivant ses caprices.
- ❖ **Droite extrême** : idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Rejette l'essence même de la démocratie (la volonté des urnes, la séparation des pouvoirs...)
- ❖ **Droite radicale** : idéologie qui soutient que les inégalités entre les personnes sont naturelles et positives. Accepte l'essence de la démocratie mais s'oppose à un ou des éléments fondamentaux de la démocratie libérale (souveraineté populaire, respect de l'Etat de droit, respect des droits des minorités, séparation des pouvoirs).
- ❖ **Extrême droite** : combinaison de la droite extrême et de la droite radicale. L'extrême droite est un concept « parapluie » générique qui vaut pour toute une série de phénomènes, de formations, d'organisations, d'incarnations de pensée ou parfois d'individus (voir aussi les différents critères évoqués page 3).
- ❖ **Illibéralisme** : ce terme évoque un système politique qui continue de reposer sur un régime électoral, sans toutefois respecter l'Etat de droit, le parlementarisme ou les droits humains. Il correspond à un *univers idéologique de droite qui estime que le libéralisme, entendu comme un projet politique centré sur la liberté individuelle et les droits humains, est allé trop loin. Ce rejet s'accompagne de positions politiques s'appuyant sur la défense de la majorité contre les minorités et célébrant les hiérarchies*

<sup>40</sup> Voir aussi <https://www.lesoir.be/471074/article/2022-10-13/petit-glossaire-de-lextrême-droite>

<sup>41</sup> <https://aoc.media/opinion/2021/10/06/prendre-au-serieux-le-confusionnisme-politique/>

<sup>42</sup> *La grande confusion. Comment l'extrême droite gagne la bataille des idées*, Philippe Corcuff, Textuel, Collection « Petite encyclopédie critique » 2021.



*traditionnelles*. Ce terme est aujourd'hui de plus en plus évoqué pour parler du régime de Viktor Orban en Hongrie<sup>43</sup>.

- ❖ **Nativisme** : idéologie qui soutient qu'un Etat ne devrait être habité que par des membres de son groupe d'origine et que les éléments dits « étrangers » (qu'il s'agisse de personnes ou d'idées), constituent une menace fondamentale pour l'Etat-nation.
- ❖ **(Néo)fascisme** : désigne l'idéologie et l'ensemble des mouvements trouvant leur inspiration, volontairement ou non, dans le fascisme italien.
- ❖ **Populisme** : Si l'extrême droite est une idéologie, le populisme est davantage un style politique, un style de communication qui vise à créer un antagonisme entre le peuple, présenté comme homogène et paré de toutes les vertus, et les élites, accusées de tous les vices et de mépris envers le peuple. Ce style politique peut être utilisé par des partis d'extrême droite, ce qui explique pourquoi une telle confusion entre les deux notions peut être opérée, mais aussi par des formations d'extrême gauche. Il peut même être mobilisé par des formations de droite ou de gauche plus classiques, sans qu'elles soient nécessairement extrêmes.
- ❖ **Ultra Droite et Alt Right** : l'ultra droite est vue en France comme tout ce qui est à droite du FN, qui ne participe pas au jeu électoral, qui est plus virulent dans sa critique de l'Etat et des institutions. Ce mouvement a été qualifié d'ultra-droite pour faire la différence avec le FN, qui lui, voulait arriver au pouvoir par la voie démocratique<sup>44</sup>. **L'alt-right** est un phénomène propre aux Etats-Unis en raison du fait qu'il n'y a que deux grands partis au pouvoir. Tous ceux qui estiment que le parti conservateur n'est pas assez dur sur l'immigration et l'islam se retrouvent dans l'alt-right. Celle-ci est une mouvance idéologique, une mouvance d'opinions, elle n'est pas un parti, mais elle essaie d'influencer des membres du parti conservateur.
- ❖ Avec la « droite radicale », la « droite populiste », la « droite identitaire », la « droite extrême », la « droite dure », la « droite xénophobe », etc., ces mouvances font partie de ce que certain-es chercheur-euses appellent une « zone grise »<sup>45</sup>. On y retrouve des personnes conservatrices de droite qui empruntent un certain nombre de « schèmes idéologiques » encore plus à droite qu'elles mais aussi des personnes qui viennent de l'extrême droite et qui utilisent une stratégie d'entrisme en maquillant certains propos, pour faire illusion et se ranger dans ce qui serait devenu plus « acceptable » aujourd'hui.

Protection de la propriété intellectuelle : la FTU utilise le système de licences et de partage des connaissances Creative Commons

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/be/deed.fr>



Les notes d'éducation permanente sont mises à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 non transposé.

Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues auprès de [christine.steinbach@ftu.be](mailto:christine.steinbach@ftu.be)

**FTU – Association pour une  
Fondation Travail-Université**

Chaussée de Haecht, 579  
1030 Bruxelles  
+32-2-2463851

Site éducation permanente : [www.ftu.be](http://www.ftu.be)

Éditrice responsable : Dominique Decoux

Avec le soutien de la  FÉDÉRATION  
WALLONIE-BRUXELLES

<sup>43</sup> [https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/06/illiberalisme-une-doctrine-qui-defend-la-majorite-au-detriment-de-l-etat-de-droit\\_6188018\\_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2023/09/06/illiberalisme-une-doctrine-qui-defend-la-majorite-au-detriment-de-l-etat-de-droit_6188018_3232.html)

<sup>44</sup> <https://www.rtb.be/article/ultra-droite-extreme-droite-droite-radicale-quels-mots-pour-quelle-realite-10114411>

<sup>45</sup> Ibid.